

Septembre 2004
N° 4

Tai Sabaki

12, chemin des Chalonnères
79160 COULONGES SUR L'AUTIZE
☎ 06 71 10 10 48

Email : renaud.jacques@wanadoo.fr
Site Internet : <http://perso.wanadoo.fr/jacques.renaud/Aikido/>



Sommaire

Tolérance dans la vie

Les cours HAKAMAS

La vie de ...
Morihei Ueshiba (2)

Agenda

Les rencontres de ...
Morihei Ueshiba (3/3)

Edito

« L'Homme s'inscrit dans un cercle dont les deux diamètres perpendiculaires forment une croix et dont le HARA occupe le centre » tels sont les mots de O'sensei que nous a rapporté Maître NOCQUET dans son ouvrage « LE CŒUR EPEE ». Comme il est écrit, tentons de nous placer au centre de notre propre sphère dans notre pratique de l'Aikido, mais aussi dans notre vie de tous les jours. Apprenons à centrer nos activités humaines dans cette sphère et ainsi à unifier notre corps et notre esprit, pour le bien de tous ceux qui nous côtoient, qu'ils se considèrent comme amis ou pas.

Le président

Tolérance dans la vie pour comprendre l'Aikido et le reste ...

La tolérance est liée à un geste de « Paix ».

Aborder ces choses là, sur le seul aspect intellectuel, ne donne pas de grands résultats pratiques.

En plus, tenir un discours sur la Paix et la tolérance présuppose que l'on soit avancé en la matière, ce qui nous fait tomber parfois dans certaines contradictions (nous sommes tous concernés !!!).

Les gens ont en général une certaine pudeur à parler de choses qui sont fortement ressenties et qui s'expliquent d'une façon souvent inadaptée.

Si une personne est foncièrement « mauvaise », et que l'on constate qu'à un certain moment la personne visée exemplifie ce type de sentiment, on a parfaitement raison de le remarquer (c'est presque idiot d'en constater l'évidence). Mais quand un jugement devient "militant", immobile, sans nuances, et que nous ne sommes pas capables de comprendre qu'il existe des circonstances, que les gens peuvent changer, que nous pouvons nous tromper, cela devient dangereux pour nous-même, et pour les autres quand vous êtes un leader.

« Il vaut mieux ne pas transformer sa conscience en un tribunal permanent, surtout quand on n'a pas les compétences théoriques et la sérénité requise » me disait récemment un sensei.

Quand quelqu'un devient pathologiquement militant (d'une façon irrationnelle et extrémiste), il peut s'agir d'une projection psychologique sur autrui. Prendre conscience d'une chose spécifique peut-être terrifiant pour quelqu'un, et la meilleure façon d'éviter une confrontation personnelle, c'est de reporter

ses propres problèmes sur les autres (dans le même sens, ou dans le sens inverse).

En général l'intolérance trouve « sa raison d'être » derrière un faux « impératif de la rationalité ». Entre guillemet, parce que le sens de la rationalité devrait s'encadrer dans un contexte toujours humain.

Séparer de façon obsessionnelle, les sentiments de nos décisions, est complètement artificiel. Même dans les maths, pour valider un raisonnement, il faut faire appel à ses émotions. Donc, contrairement à certaines superstitions, nous ne sommes pas ces gens qui décident sous l'autorité de « la raison pure ». Nous prenons nos décisions sous l'effet de nos émotions et de notre subjectivité. Voilà une des raisons pourquoi il est conseillé d'être tolérant.

Tolérant c'est mettre un bémol à ses propres affirmations, par précaution, quand il s'agit de qualifier honnêtement quelque chose.

Pour faire de l'Aikido, pour pouvoir enseigner quelque chose d'éducatif et non pas destructif, il faut être tolérant. Nous pouvons faire un jeu de mot en disant que nous méritons la tolérance.

Pour être tolérant, il faut être pondéré, serene, courageux, intrépide, éveillé, intelligent et gentil (il manque certainement quelques qualificatifs...).

La tolérance n'est pas quelque chose que l'on conquiert facilement.

La nécessité de la présence de la tolérance dans notre vie, ressemble à l'image de ce qu'est l'eau pour les poissons, c'est tellement évident qu'on ne la voit pas ; l'eau, collée à ses yeux, le poisson ne s'en aperçoit pas, et c'est seulement quand il en sort, qu'il le découvre.

Responsable de publication
Jacques RENAUD

Rédacteur en chef
Bruno HOUBION

Comité de rédaction
Anne-Sophie MAIZERET
Béatrice NIERES
Jean-Paul NIERES

Cours HAKAMAS

20h00 – 21h30

Salle omnisport rue BARRA
à NIORT

Dates de la saison 2004/2005

23/09/2004	24/02/2005
21/10/2004	17/03/2005
18/11/2004	28/04/2005
16/12/2004	19/05/2005
20/01/2005	16/06/2005

Les cours Hakamas qui sont à l'initiative du Comité Départemental Aikido des Deux-Sèvres et dirigés par Jean-Luc SUBILEAU, 6ème Dan, membre du collège technique de la FFAAA, sont l'occasion pour chacun d'entre nous, à partir de 2ème kyu, d'approfondir nos techniques et de rencontrer d'autres « Aikidokas » dans un cadre différent de notre Dojo.

Déplacez vous nombreux et inscrivez-vous auprès de Bruno ou d'Anne-Sophie.

La vie de ...

O' SENSEI - Morihei UESHIBA (3)

1913 - 1914 - Pendant sept années, il est responsable de cette colonie où il y cultive la terre, participe au conseil municipal et contribue au développement de la région de Shirataki. Dans des conditions difficiles, plusieurs fermes se montent, ainsi que les infrastructures du village. On l'appelle "le roi de Shirataki".

1915 - 1916 - C'est à cette période, en 1915, qu'il rencontre le professeur de jujutsu Sokaku Takeda qui dirige alors des stages sur l'île et qui lui enseigne, en un peu plus d'un mois, les rudiments de son art, et lui délivre le diplôme de l'école. Morihei à alors 32 ans et il est fasciné par la maîtrise de Sokaku pour son art martial pratiqué connu sous le nom de Daito-ryu jujutsu. Il consacre alors son temps et son argent pour apprendre allant même jusqu'à héberger Sokaku en échange de cours particuliers. Morihei devient alors le meilleur élève et accompagne son maître lors de voyages pour enseigner. Il reçoit ensuite un diplôme d'instruction du premier degré du Daito-ryu. Il est important de souligner que l'ensemble des techniques de Sokaku Takeda est la base de presque tous les mouvements de l'art martial de Morihei Ueshiba.



« Dans le véritable Aïki, le mouvement doit être effectué sans arrêt ni stagnation. Vous devez simplement respecter le rythme, en devenant l'axe de votre propre sphère »

O'Sensei Ueshiba

1917 - 1918 - Le village de Shirataki se développe avec bonheur, puis est détruit par un gigantesque incendie. O Sensei travaille sans relâche à sa reconstruction.

1919 - Des nouvelles alarmantes sur la santé de son père mettent un terme à sa période "pionnier". Sur la route qui le conduit au chevet de son père, c'est là qu'il rencontre le cofondateur de la secte Shintô-Omoto, le charismatique Onisaburô Deguchi, et retarde son retour pour implorer la guérison de son père. Le message ambigu du maître Deguchi : "Votre père est bien comme il est." lui apporte le réconfort.



A
G
E
N
D
A

Stage National
03 Avril 2004
Dirigé par Christian TISSIER
Poitiers
Stade Poitevin d'Aïkido

Stages de Ligue
dirigé par J.M. MERIT
17 octobre 2004
Parthenay
Aïkido de la Gatine

23 janvier 2005
Angoulême
Aïkido club d'Angoulême

01 mai 2005
Cognac
Aïkido club de Cognac

**Stages Du Comité Départemental
des Deux-Sèvres**
28 novembre 2004
dirigé par J.L. SUBILEAU
Parthenay

**Stages Enfants Du Comité
Départemental des
Deux-Sèvres**
06 novembre 2004
dirigé par J.L. Crepeau
Parthenay

12 février 2005
dirigé par E. Pénissard
Coulonges sur l'Autize



Les rencontres de Morihei UESHIBA (3/3) Onisaburo Deguchi (1871-1948)

Le destin de Morihei Ueshiba a été également marqué par sa rencontre avec Onisaburo Deguchi, un homme original qui aura une grande influence spirituelle sur lui. En 1919, Morihei, alors installé en Hokkaido, prend la route pour rejoindre son père à Tanabe, alors aux portes de la mort. C'est en chemin qu'il découvre l'existence de la « secte » Omoto-kyo et prend contact avec le chef de cette secte, Onisaburo Deguchi. De son vrai nom Kisaburo Ueda, il naquit en 1871 dans une famille ruinée par le père, qui jouait souvent. Il a donc été élevé par sa grand-mère, une femme cultivée qui avait en particulier étudié le Kototama, notion qui deviendrait plus tard très importante. Il était vif et intelligent.

Lorsqu'en 1893 son père décéda, il plongea dans une grande crise spirituelle. Un jour, il fut pris de transe et reçut une « illumination ». A partir de ce moment, il se consacra à la spiritualité et étudia le Chikon-Kishin auprès de Otate Nagasawa. Ses pérégrinations lui permirent de rencontrer Nao ; ces deux personnages décidèrent alors d'unifier leurs actions. A la mort de Nao en 1918, Deguchi prit la relève pour diriger la secte.

Onisaburo était instruit, très prolifique dans la composition de poèmes : il en a écrit plus de six cent mille, en plus d'ouvrages importants dans lesquels il étudie le Kototama. Ainsi, c'est de ce curieux mais charismatique personnage que Morihei a hérité sa pratique de la méditation Chikon-Kishin et des Kototama, en plus d'une vision shintoïste très prononcée dans la pratique de l'aïkido et la perception de l'Univers.



Onisaburo Deguchi